

ENTREVUE AVEC *Kenneth Ouellet*

Élu pour moderniser la Légion royale canadienne

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Kenneth Ouellet, un résident de la petite municipalité de Lacolle, a été élu en mai dernier au poste de président de la Légion royale canadienne pour le Québec avec la volonté d'y apporter des changements, notamment en étant plus présent dans la communauté et les médias.

«La mission de la Légion royale canadienne est de servir les vétérans, y compris les militaires en service actif, les membres de la GRC et leurs familles. Promouvoir le Souvenir et servir notre communauté et notre pays.»

Tout en rappelant le rôle traditionnel de l'organisme, M. Ouellet identifie les nombreux défis à relever: aider davantage les vétérans à obtenir les services auxquels ils ont droit, coordonner les différents organismes à but non lucratif qui soutiennent les vétérans, mais qui ont peu d'interactions entre eux et promouvoir la campagne du coquelicot qui permet d'amasser des fonds.

Le président veut aussi rendre plus démocratique l'institution en y revoyant les statuts et en assurant une saine gestion des filiales et de l'instance provinciale. Faire en sorte que la Légion soit membre à part entière de la communauté constitue un autre de ses objectifs.

La Légion royale canadienne compte 13 000 membres au Québec répartis dans 106 filiales regroupées dans 15 districts.

RÉSERVE

Natif d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, M. Ouellet n'avait que 16 ans lorsqu'il s'est enrôlé dans la Réserve en octobre 1970. Il suit les traces de sa sœur et de ses frères. Son père avait été militaire durant la Seconde Guerre mondiale.

Il servira 41 ans dans les Forces armées canadiennes, dont 20 ans au sein du



À titre de président de la Légion royale canadienne pour le Québec, Kenneth Ouellet veut apporter des changements, notamment pour ce qui est de la présence dans les médias.

2^e Régiment d'artillerie de campagne, gravissant les échelons jusqu'au grade d'adjudant-maître et occupant des postes de sergent-major.

Après quoi, il change de métier pour devenir technicien en approvisionnement. Avec le 3^e Groupe de soutien du Canada, ses fonctions l'amèneront en 2001, lors de la fin de l'opération Kinetic au Kosovo, à participer au réapprovisionnement des camps mobiles, à Tarente, en Italie.

Il fut aussi commandant du camp Bakar, en Croatie. Lors de l'entrée du Canada dans la campagne internationale en Afghanistan, il est officier de liaison logistique du contingent canadien à la base de Diego Garcia, dans l'océan Indien.

PROMOTION

M. Ouellet a été promu capitaine en 2005. Au cours des dernières années de sa carrière, il a œuvré au sein du 34^e Groupe Brigade du Canada. «J'étais un réserviste professionnel», résume-t-il en parlant de ses longues affectations à temps plein au sein des Forces armées canadiennes.

M. Ouellet est membre de la Légion depuis 13 ans, mais d'abord à Montréal. Le désir de vivre sa retraite dans un environnement plus paisible l'amène à déménager à Lacolle à l'hiver 2015. Il devient membre de la succursale 11 de la Légion puis président.

La filiale lacolloise a été créée en 1926 en même temps que la Légion royale canadienne. Elle compte environ 70 membres et a connu un changement de garde après le départ des anciens de la Seconde Guerre mondiale.

RECRUTEMENT

«Gérer le changement entre la génération des vétérans de la 2^e Guerre mondiale et la guerre de Corée et ceux qu'on appelle

les nouveaux vétérans», voilà un des principaux défis de recrutement et de cohabitation des générations qu'identifie le nouveau président.

«Les vétérans plus jeunes, ceux de la Bosnie, trouvent qu'il y a trop de civils et que c'est l'âge d'or», résume M. Ouellet. Mais quand une filiale n'est pas implantée près d'une base militaire et est localisée en région, le bassin d'anciens militaires est plus restreint, fait-il observer.

«**Je veux gérer le changement entre la génération des vétérans de la 2^e Guerre mondiale et la guerre de Corée et ceux qu'on appelle les nouveaux vétérans.**»

Le défi est donc d'attirer des plus jeunes qui doivent toutefois comprendre qu'ils ne peuvent tout changer du jour au lendemain, souligne le président. La Légion est basée sur le bénévolat et, chaque automne, ses membres fidèles sont présents dans les lieux publics à l'occasion de la campagne du coquelicot. M. Ouellet insiste sur son importance pour amasser des fonds qui permettront ensuite de venir en aide aux vétérans et leurs familles.

Par ailleurs, la Légion est souvent perçue comme un regroupement d'anglophones. «Lors du congrès provincial, il y a deux ans, tout était en anglais avec une traduction en français. Beaucoup de francophones étaient insultés», mentionne-t-il. M. Ouellet compte donner une image plus francophone à la Légion.

SERVICES

«L'esprit de camaraderie est le lien qui

va retenir le vétéran ainsi que sa famille dans sa filiale et l'encourager à participer aux activités», écrit M. Ouellet dans son message aux membres du Québec sur le site Web de l'organisme.

Il ajoute que la Légion est bien plus qu'un lieu de rencontre. C'est aussi un endroit où le vétéran et ses proches peuvent recevoir de l'aide pour améliorer leur qualité de vie en étant informés des services des différents paliers de gouvernement et de leur communauté.

Différents organismes d'aide aux anciens combattants ont vu le jour ces dernières années et sont en quête de financement. M. Ouellet déplore le manque de coordination entre eux et avec le ministère des Anciens combattants.

«Il faut essayer de trouver un terrain commun», fait-il valoir. M. Ouellet aimerait que le Ministère soit plus proactif pour rejoindre les vétérans ayant besoin de services, sinon qu'il contribue au financement des organismes d'aide, lance-t-il.

SOUVENIR

Un des objectifs de la Légion est de faire la promotion du Souvenir et rendre ainsi hommage aux soldats morts et blessés en devoir. Cela se traduit par l'organisation des traditionnelles cérémonies du 11 novembre.

Qu'en est-il des visites dans les écoles? M. Ouellet note que les jeunes sont réceptifs au message. Mais à certains endroits, on ne veut pas voir les vétérans alors que dans d'autres écoles, ils sont bien accueillis.

Il convient qu'il reste beaucoup de travail à accomplir auprès de la population. Il milite pour que le jour du Souvenir devienne une journée fériée partout au Canada.

LE JEU DES questions

PROFESSION: Militaire à la retraite et président du Québec de la Légion royale canadienne.

RÉALISATIONS: Avoir été adjudant-chef, sergent-major de bataillon et passé de sous-officier à un grade d'officier. De plus, avoir gradué du Collège d'état-major, à Kingston.

PASSE-TEMPS: La photographie et la collection d'antiquités. Il a été partenaire dans un commerce d'antiquités.

SI VOUS ÉTIEZ PREMIER MINISTRE, QUELLE SERAIT VOTRE PRIORITÉ? «Faire du jour du Souvenir une journée fériée dans tout le Canada. Arrêter de tergiverser sur le renouvellement des équipements militaires et modifier le projet de loi sur les retraites.»

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR? «Avec moins de sécurité d'emploi, j'estime qu'il y aura plus de précarité financière pour les générations à venir s'ils ne prévoient pas se construire un fonds de pension.»